



# Théosophie

Vol. VII

21 Février 1932

N° 6

## La Science du Renoncement

V

### LE CHANTEUR DIVIN

« Le premier son est comme la douce voix du rossignol chantant à sa compagne un chant de départ. »

LA VOIX DU SILENCE.

L'AFFIRMATION de tous les Grands Sages que pour naître à la Vie de l'Esprit, il faut d'abord reconnaître que nous appartenons à l'Esprit, est un fait évident dont nous apprenons toute la valeur en pratiquant la Science de l'Âme — qui est essentiellement la Science du Renoncement.

L'entretien de Jésus avec le Pharisien Nicodème nous montre les deux sentiers éternels du monde, déjà indiqués par le Bouddha et Krishna, des siècles avant le Galiléen : la Lumière et les Ténèbres, le Divin et l'Humain, l'Esprit et la Matière, l'Esprit et la Chair. « Ce qui est né de l'Esprit est esprit ; ce qui est né de la chair est chair », dit Jésus à Nicodème, pour lui affirmer que « si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu ». (1).

Dans l'analyse de nos états de conscience, la Théosophie nous enseigne qu'au delà de nos sensations, émotions, passions, réside l'Esprit éternel, immuable, sans changement : le CHANTEUR DIVIN.

Dans les anciens Mystères de l'Inde, de l'Égypte, de la Grèce, la Naissance du Printemps a toujours symbolisé la Naissance de l'Âme, notre naissance à une vie supérieure. Dans les Mystères de l'Égypte le néophyte

(1) *Saint Jean*. III. 3.

se présentait au Temple et demandait : « Me sera-t-il permis de respirer la Rose d'Isis, de voir la Lumière d'Orisis ? » Et la réponse venait, invariable, celle de tous les temps : « La Vérité ne se donne pas, elle s'acquiert. On la trouve en soi ». Après des années d'efforts, à l'équinoxe du Printemps, le néophyte sentait en lui *la naissance d'un nouvel être* — la Rose d'Isis s'épanouissait sur l'Autel de son cœur.

En Grèce, dans les Mystères de Dyonisos et dans les sanctuaires d'Apollon, au moment où les narcisses fleurissaient, le même grand événement de l'Âme se produisait dans la Vie profonde du Disciple.

Chaque année, comme toujours, le retour cyclique des saisons continue à faire fleurir les narcisses au Printemps. La Terre se pare de bourgeons, de feuilles, de fleurs et de fruits : annonce des moissons futures. Et dans notre nature, comme autrefois, le Chanteur Divin peut se faire entendre. De quelle manière ? Quel est Son Chant ?

Sa présence se révèle à nous à mesure que nous brisons les liens de la chair en général. Dans le *Katho-Upanishad*, le Sage nous dit :

« La Véritable nature de l'âme se manifeste lorsqu'elle a d'abord été perçue par la notion de l'existence... Quand tous les liens du cœur sont brisés en cette vie, alors le mortel devient immortel. » (*Katho-Upanishad*. VI. 13. 15.)

La « notion de l'existence » de l'Esprit est cette perception d'un état de conscience tout à fait différent de celui dans lequel nous avons l'habitude de vivre. Tant que nous avons vécu selon la loi de l'homme animal, les sensations violentes de nos désirs grossiers ne nous ont apporté que ténèbres et souffrances. Les seules joies réelles, l'unique paix ou bonheur, ont été dans ces moments rares, où, la nature animale étant pacifiée pendant un temps, nous pouvions laisser libre cours aux énergies supérieures de l'Âme. Rappelons-nous ces moments heureux où nous avons aidé peut-être une âme en détresse; où nous avons vu briller une larme de joie dans des yeux reconnaissants; où nous avons apporté un peu de lumière à celui ou à celle qui l'attendait comme un viatique; où nos mains fraternelles se sont tendues spontanément vers celui qui souffrait d'une terrible angoisse ! Ces humbles actes, insignifiants en apparence, ont été cependant les grains d'encens qui ont peu à peu parfumé notre vie du Parfum Pur de la Sagesse, à mesure que nous les répétions chaque jour comme des mantrams !...

Nous sommes ainsi entrés imperceptiblement dans un nouvel état de conscience qui ne nous apportait que de la paix et de la force. C'était déjà le Chant du Chanteur Divin qui commençait à devenir audible pour nous, quoique encore bien faiblement. Mais nous l'avions entendu ! Nous devons en garder le souvenir !

Dans la vie reprise, après ces courtes haltes où nous avons respiré l'air pur des hauteurs, nous sommes revenus aux sensations habituelles de la partie inférieure de notre être, tout en gardant le souvenir de la vision entrevue, quoique nous ne comprenions pas encore très bien la nature des biens spirituels acquis par nos efforts vers une vie droite et noble. Il faut un certain temps pour s'habituer à ce déplacement de conscience qui consiste à nous élever continuellement sur un plan plus haut de vibrations. Nous ne pouvons d'un seul coup abandonner toutes nos activités grossières pour vivre la Vie des Anges !

Cependant le souvenir d'une Présence en nous est là constamment à notre mémoire. Nous ne pouvons plus vivre comme auparavant et nous livrer sans honte aux appels de la chair. Un autre Appel a été entendu et... nous voulons le réentendre ! Maintenant que ce désir s'affirme de plus en plus en nous, et sachant que le seul moyen pour entendre à nouveau le Chanteur Divin c'est de briser davantage les « liens du cœur » formés par nos passions et désirs, nous préférons nous retirer, par des efforts énergiques, de la voie des sens, pour entrer dans la Voie de l'Esprit et entendre les « Murmures de Bouddhi ».

Quand ce désir intense de vivre se'on la Loi de l'Esprit a été constant pendant des années, il ouvre enfin une porte dans les demeures mystérieuses de notre être; alors commence pour nous la grande Fêerie de l'Ame !

C'est comme une vision de Printemps, tout chante une allégresse sans fin, tout respire une Paix profonde, un ravissement sans égal; le parfum de l'Ame semble plus doux et plus pénétrant que celui des roses; notre corps paraît plus léger, comme soutenu par des forces insoupçonnées; l'ami devient une partie de nous-mêmes, l'ennemi est notre frère; et tout le long des jours (aussi longtemps que dure cet état) nous entendons, sans nous lasser, la mélodie divine qui s'est élevée dans notre Cœur : le Chant sublime de la flûte de SHRI KRISHNA, le Chanteur Divin ! C'est bien « comme la douce voix du rossignol chantant à sa compagne un chant de départ », le départ vers les hauteurs glorieuses de la vraie Sagesse, vers les régions bénies de l'Espoir et de la Confiance, et où se tiennent les radieuses Figures de Ceux qui se sont conquis Eux-mêmes, Ceux qui sont venus « de la grande Tribulation », et qui nous attendent neut-être...

C'est notre Ame qui entre dans les Réalités de l'Esprit. C'est le commencement de notre Régénération Spirituelle ! Heureux, heureux serons-nous en nous maintenant dans cet état ! Heureux, heureux serons-nous en gardant toujours en notre mémoire la Résonance de la flûte divine de Krishna !

KRISHNA DASA.

